combler dans notre étude en cours sur le travail et le milieu du travail dans l'Islam médiéval. Dans son chapitre sur les esclaves, H. Müller fait le tour des différents aspects de la question, notamment leurs origines ethniques, leur statut juridique et social, leur participation à la vie économique et aux régimes politiques. A. Ehrenkreutz étudie l'effet unifiant et les répercussions mondiales de la conquête arabe sur le système monétaire régional. Le chapitre d'E. Ashtor analyse les fluctuations des prix dans le Moyen Orient médiéval, résumant un sujet auquel il a consacré trois grands volumes.

La partie régionale débute par deux articles qui traitent la vie économique en Iran médiéval par B. Spuler, et l'agriculture médiévale et moderne de ce pays par A. Lambton. Les deux chapitres fournissent d'amples renseignements sur les sources et les conditions historiques et géographiques nécessaires pour la compréhension des structures commerciales, techniques et productives de l'Iran. Le chapitre consacré à la vie agricole de l'Egypte par R. Cooper décrit la routine singulière des Fellahs du Nil, en démontrant en même temps l'ensemble des facteurs communs entre elle et l'agriculture des autres pays de la région, tels le maintien du système d'irrigation, les fluctuations démographiques et la stabilité du régime politique. B. Rosenberger donne une première synthèse de la vie économique du Maghreb médiéval et moderne, dominée par une conception de l'économie de l'Afrique du Nord, passant d'une phase où elle était dépendante du commerce avec l'Afrique Noire, au stade où elle devient dépendante du commerce avec l'Europe sans avoir une activité industrielle ou agricole propre pendant le Moyen-Age. Il faut se demander si cette conception n'est pas due au passage trop hâtif de la lecture des géographes du Xe siècle aux archives diplomatiques et commerciales européennes, sans analyse des sources du Bas Moyen-Age.

Les articles de R. Arié et de L. Bolens traitent respectivement de la vie économique en Espagne musulmane et de la littérature agronomique hispano-arabe. Ces deux contributions mettent en relief non seulement la richesse de ressources naturelles, mais aussi l'ampleur du facteur humain dans cette économie. Dans le dernier chapitre, consacré à l'édition arabe de l'« agriculture nabatéenne », T. Fahd résume les techniques et les cultures agricoles — héritage des Anciens — que présente Ibn Waḥšiyya, pratiquées en Iraq médiéval.

Tous les chapitres sont munis d'une bibliographie et la plupart d'entre eux également de notes. Le volume comprend des cartes et une série d'index arrangés selon les langues, en français, anglais, ou allemand. Avec le deuxième volume, dont on attend la parution, cette publication constitue pour l'historien du monde musulman un ouvrage de référence utile et précieux.

Maya SHATZMILLER
(Université de Toronto)

Abraham L. UDOVITCH (éd.), *The Islamic Middle East 700-1900*. Studies in economic and social history. The Darwin Press, Princeton, 1981. 838 p.

La question de base qui préoccupe les chercheurs en histoire économique et sociale des pays musulmans, qu'ils se cantonnent à l'époque médiévale avec sa problématique particulière, ou à l'époque pré-moderne, non moins compliquée, peut être résumée par un seul mot : production.

BCAI 1 (1984) A.L. Udovitch (éd.): The Islamic Middle East 700-1900. Studies in economic and social history, recensé par M. Shatzmiller
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Il s'agit en effet de savoir si le monde musulman était capable de se nourrir, et si, une fois nourri, il produisait suffisamment de surplus pour créer des industries et générer des exportations? Autour de cette problématique avec ses variations régionales et chronologiques, gravitent l'ensemble des articles groupés dans cet épais volume, qui représente les résultats d'un séminaire de recherche et d'une conférence tenus à Princeton en 1974. Organisée avec toute l'ampleur des manifestations américaines, la conférence proclame avoir réuni l'ensemble des chercheurs qui travaillent dans ce domaine, depuis de longues années aussi bien que depuis une date plus récente. Le résultat semble être digne de l'effort qui y a été investi, étant donné que presque toutes les études représentent une contribution originale et significative à la connaissance des facteurs de l'histoire de la société et de l'économie des pays musulmans.

Les 24 articles qui constituent le volume sont groupés chronologiquement et sous quatre rubriques différentes : terre et société au Moyen-Age, démographie historique, régime foncier et impôts à l'époque pré-moderne et société et économie à la même époque. La partie « médiévale » est consacrée presque entièrement à l'étude de la vie rurale, laissant de côté l'autre aspect non moins important de la production médiévale, les métiers urbains. La plupart des auteurs ont choisi de décrire et d'analyser les différents facteurs qui ont conditionné et déterminé la productivité agricole dans les régions qui constituaient l'empire musulman. Ainsi l'héritage du système foncier ancien, surtout sassanide, en Iran, et en Iraq (M. Morony), l'Etat et le régime foncier en Iraq (I. Lapidus) et en Iran (A. Lambton), les techniques agricoles en général (A. Watson) et en particulier en Egypte (H. Rabie) et en Ifrīqiya (M. Talbi), les impôts de la population musulmane en Espagne (R. Burns), les aspects monétaires (Cl. Cahen) et les esclaves (A. Ehrenkreutz).

Parmi les nouvelles thèses émises, quelques-unes nous demandent de réévaluer des conceptions longuement considérées comme des vérités historiques. Ainsi la thèse soutenue par A. Watson, qui parle de révolution agricole au Moyen Orient d'abord, puis dans le reste du monde musulman, après la conquête arabe, avec l'introduction le long des routes du grand commerce, de nombreuses nouvelles variétés de légumes et de fruits, qui ont, à leur tour, transformé les techniques agricoles et d'irrigation. Une fois acceptée par les spécialistes, cette thèse va en effet « révolutionner » notre vision de l'agriculture musulmane médiévale et son rôle dans le processus d'urbanisation et d'industrialisation de ce monde. La thèse avancée par M. Talbi sur l'effet déterminant du travail servile dans l'agriculture de l'Ifrīqiya pendant les 3 premiers siècles de l'Islam, nous confronte à des faits nouveaux, opposés à l'idée qu'on s'est généralement faite de la contribution des esclaves à ce secteur, idée basée sur les données historiques fournies par l'Orient.

Egalement significatives sont les contributions sur la démographie, facteur non moins décisif dans l'évaluation de la production. Chemin faisant, l'article de Ch. Issawi arrive, malgré la pénurie de sources, à nous donner une idée approximative de l'ordre de grandeur de la population de l'empire arabe, et de ses fluctuations démographiques aux différentes époques. M. Dols et B. Musallam traitent chacun un facteur majeur de la démographie historique du Moyen-Age, la peste noire et la contraception respectivement. Pour l'Egypte, D. Crecelius décrit les archives susceptibles de produire des données pour l'étude de la démographie médiévale, mais surtout pré-moderne de ce pays.

L'article d'E. Ashtor, qui est le seul à traiter du mécanisme qui unit les étapes de la production agricole à l'industrie urbaine, analyse le processus de déclin qui a frappé l'industrie du sucre

BCAI 1 (1984) A.L. Udovitch (éd.): The Islamic Middle East 700-1900. Studies in economic and social history, recensé par M. Shatzmiller
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

au Moyen Orient à la fin du XVe siècle. Même si l'industrie du sucre est l'exception plutôt que la règle de l'économie musulmane médiévale, l'auteur met en relief un nombre important de causes naturelles, de régime politique et de mentalité, qui sont d'une validité incontestable et évidente pour d'autres régions à la même époque, comme à l'époque pré-moderne, et dont la discussion occupe la deuxième moitié du volume.

Si les acteurs politiques actifs sur la scène sociale et économique de la région ont été remplacés après la conquête ottomane par une élite militaire turque, par des grandes familles foncières, par des ʿUlamāʾ ou par des corporations de métiers, la scène offre le même spectacle de décadence. Les études qui couvrent les XVIe-XXe siècles sont largement préoccupées par l'analyse du processus de sous-développement qui semble s'emparer de la région à cette période. Une variété de causes est mise en lumière, à côté des données de base, telles le manque de ressources minières, une agriculture stagnante et l'apathie technologique; on constate un mouvement constant des capitaux en direction de la ville, une inégalité grandissante dans la distribution des revenus et de la possession des moyens de production et la pénétration agressive des produits européens qui entraîne la disparition des métiers traditionnels d'un côté, et un retard général dans l'industrialisation de l'autre.

L'analyse offerte par les auteurs diffère dans l'attribution des causes selon les régions. Dans le cas de l'Egypte, où le point de départ reste toujours l'agriculture, B. Hansen et R. Owen fournissent chacun un tableau d'une société largement polarisée et d'un système foncier oppressif et exploiteur. L'étude d'A. Raymond ajoute à ce tableau la scène artisanale urbaine soumise à une baisse de valeur de la monnaie qui contribue à l'appauvrissement de la classe populaire et à la liquidation des métiers. D'autres chercheurs mettent l'accent sur les rapports socio-économiques entre villes et campagnes qui, une fois encore, varient d'une région à l'autre et d'une époque à une autre. Les cas exposés sont Damas et sa campagne au XVIIIe siècle (A.K. Rafeq), la Tunisie au XIXe siècle (L. Valensi) et une étude comparative de l'Egypte, de la Syrie, du Liban, et de la Palestine du XVIe siècle au XIXe siècle (G. Baer). L'ouverture sur la modernisation que signifie le XIXe siècle dans l'histoire de la région est attestée par plusieurs articles tels ceux de G. Baer et D. Chevallier ou de N. Keddie, mais il semble que le cas de l'Iran offre un exemple hors-série de redressement économique à cette époque. Deux articles consacrés à ce thème, par V. Nowshirvani et par A. Ashraf et H. Hekmat, analysent, grâce à l'existence relativement abondante de sources, la reprise du commerce extérieur de ce pays, surtout avec la Russie et l'Angleterre, ranimant à son tour la production agricole et s'accompagnant d'un effort de modernisation général.

Le décalage qui a séparé la date de la conférence de la sortie même de cet ouvrage collectif a permis aux auteurs d'inclure dans leurs articles les remarques qui leur ont été adressées par les participants, ainsi que de faire référence à d'autres présentations. Il en résulte que les études sont complémentaires les unes des autres et que le volume ne présente pas seulement une contribution importante et originale au niveau individuel des articles, mais un tableau d'ensemble cohérent de la réalité et du développement social et économique dans le monde musulman à travers les siècles.

Maya SHATZMILLER
(Université de Toronto)

BCAI 1 (1984) A.L. Udovitch (éd.): The Islamic Middle East 700-1900. Studies in economic and social history, recensé par M. Shatzmiller
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

J. Bosch VILÁ et W. HOENERBACH (dir.), *Andalucía islámica. Textos y estudios.* Granada, Universidad de Granada, 1980. Anejos a « Cuadernos de Historia del Islam ». 172 p.

Cette nouvelle publication du Département d'Histoire de l'Islam de l'Université de Grenade comporte, en guise d'introduction, une étude des professeurs Bosch et Hoenerbach, exposant quelques « antécédents et perspectives ». On y trouve ensuite les travaux suivants :

— *Andalucía islámica : Arabización y berberización. Apuntes y reflexiones en torno a un viejo tema,* par Jacinto Bosch Vilá (pp. 9-42). L'auteur passe en revue les points de vue existants sur la question, examine comment et quand on s'est occupé d'étudier le processus qui, dans l'aire andalouse, a conduit à l'enracinement de l'islamisation, avec ses effets d'arabisation et de berbérisation. Puis il examine les facteurs de ce processus d'acculturation, en signalant qu'il y a différents degrés selon les zones, « que les Xe et XIe siècles, et surtout ce dernier, sont les siècles où s'est forgée la conscience de l'andalousité (*sic*) (*andalusidad*) face à la berbérité (*berberidad*) » (p. 25). Enfin est développé le thème de l'antagonisme arabo-berbère. Quelques conclusions établissent les caractéristiques de l'islamisation et des apports arabe et berbère.

— *El historiador Ibn al-Jaṭīb : pueblo - gobierno - estado,* par Wilhelm Hoenerbach (pp. 43-63). Exposé des concepts socio-politiques du polygraphe grenadin contenus dans ses *Aʿmāl.* Sont analysés sa vision de ses propres antécédents politiques et son expérience négative, ses jugements sur gouvernant et gouverné, les causes et les effets de la rébellion toujours sous-jacente dans l'histoire d'al-Andalus, ainsi que d'autres réflexions sur l'intégration et les réactions des sujets devant les directives politiques de l'autorité. Tout cela comparé avec d'autres points de vue, notamment ceux de Lopez de Ayala et de Machiavel.

— *Los « taifas » de la Andalucía islámica en la obra histórica de Ibn al-Jaṭīb : Los Banū Ŷahwar de Córdoba,* par J. Bosch et W. Hoenerbach (pp. 65-104). Traduction intégrale annotée du chapitre des *Aʿmāl* sur les roitelets de la *taifa* de Cordoue, avec une importante introduction sur l'auteur, l'ouvrage, son contenu, ses sources, son style.

— *Jaṭībiana mística. I : El « Kitāb Rawḍat al-Taʿrīf ». Su temática,* par Emilio de Santiago Simón (pp. 105-121). Traduction du *barnāmağ* (« table des matières ») de cette œuvre d'Ibn al-Ḫaṭīb (« Jardin de la connaissance de l'amour divin »), avec une introduction sur la conception mystique du *ḥubb* et sur la construction allégorique du livre.

— *Los Banū Sumādiḥ de Almería (s. XI) en el « Bayān » de Ibn ʿIḏārī,* par Emilio Molina López (pp. 123-140). Traduction abondamment annotée des passages relatifs à cette *taifa.*

— *Ibn al-Azraq : « Urŷūza » sobre ciertas preferencias gastrónomicas de los granadinos,* par Expiración García Sánchez (pp. 141-162). Edition et traduction commentée du texte de cet auteur de Malaga du XVe s. Introduction sur l'auteur, ses ouvrages, et sur l'état des études relatives à l'alimentation dans l'aire islamique médiévale.

BCAI 1 (1984) A.L. Udovitch (éd.): The Islamic Middle East 700-1900. Studies in economic and social history, recensé par M. Shatzmiller
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net